

CATA-STROPHE.

Curation

Guillaume Bourquin.

*Il suffit de bien juger
Pour bien faire,
Et de juger le mieux qu'on puisse
Pour faire le mieux qu'on peut.
Et lorsqu'on est certain
Que cela est,
On ne saurait manquer
D'être content.*

Descartes. Le discours de la méthode

Au début il y a eu une rencontre sur un salon de peinture où j'exposais mes peintures écrites. C'était au cœur de l'hiver au loin l'on entendait les émotions que provoquent une finale de coupe du monde de football. Sur mon stand s'attardait un regardeur emmitouflé dans une grosse doudoune et captivé par un de mes tableaux intitulé « La terre est ronde »

En m'approchant je vis sortir de plusieurs couches de vêtements un chinois en hiver : Chen Weinong. Nous discutâmes comme on put, lui de calligraphie, moi de peintures écrites.

Après une bonne demi-heure de discussion je lui lançais : « on devrait se faire une battle d'écriture. »

Il me répondit du tac au tac. « Toi tu trouves le lieu et on le fait »

Et grâce à l'hospitalité de Frédéric de Beauvoir, maître des lieux. Nous voilà.

Lui à déconstruire la calligraphie, moi à dés-écrire les livres, il ne nous manquait plus qu'un dernier acolyte sculpteur, pourfendeur et bourreau des livres en la personne de Serge Delaume. Rapidement un thème s'imposa à nous, nous allions mettre la cata dans les strophes.

Cata-strophe nous invite à une exploration festive et carnavalesque où les philosophes jouent les fous, où les textes se dés-écrivent et s'effacent. Ou la Chine et l'Occident se regardent les yeux dans les lettres, où les livres sont promis et soumis au plus sévère des traitements où les idées redescendent dans la caverne de Platon parce qu'au dehors le soleil nous brûle.

*

Parce que tout ce en quoi nous avions cru se retourne contre nous, nous nous retrouvons *cul par dessus tête*.

Parce que tout ce qui nous semblait positif – le progrès des connaissances, les innovations techniques, l'universalité des droits, la croissance économique - révèle son degré de dangerosité.

Nous apprenons, nous, vieux modernes, à vivre dans l'ombre menaçante des catastrophes à venir.

Afin de nous y aider l'exposition s'accompagne d'un cycle de conférence philosophique intitulé : « Et si la philosophie n'était pas la solution mais le problème »

Ce grand renversement ne doit pas être considéré comme un terrible coup du sort parce qu'il est le résultat des arbitrages qui ont fait notre civilisation.

La catastrophe nous ressemble.

Et Puisqu'elle est notre, autant apprendre à s'en jouer, à s'en saisir avec toute l'énergie de notre trouble, c'est ce que nous proposera la compagnie Nagas à travers son spectacle « Jouer avec la catastrophe ». Ainsi que le court métrage de Julie Colly intitulé : Cache-cache.

CHEN WEINONG



« Je m'occupe des rythmes de la nature,
je travaille de l'intérieur vers l'extérieur
exactement comme la nature ».

Jackson Pollock

En grand artiste, mais aussi en fin lettré, Chen Weinong est conscient de son geste, de sa nouveauté et sa portée. Le signe naît, vit, meurt et renait ; le cycle de toute existence, de toute création. Cette écriture c'est non du matériel pur, pas seulement de l'encre sur du papier ou de la soie, mais aussi du spirituel. Entrelas, courbes simples ou fortement accentuées, qui servent à définir des surfaces dont le jeu crée le rythme de la composition ; ces signes transforment la toile en une surface informelle où le noir et le blanc, individuellement ou combinés, s'inscrivent comme destructeurs de nos références et habitudes anciennes, de nos cadres conceptuels, pour aboutir à la région abyssale des choses en devenir.

Chen a son style propre, et grâce, ou peut être à cause de ses études d'art, de ses maîtres célèbres, de ses copies d'œuvres du passé, il a créé une écriture personnelle. Une écriture forte et positive, un espace où selon des rythmes contradictoires, se projettent et explosent toute l'infinité des expériences possibles. Il y a une telle puissance dans l'ardeur du signe, des signes ensemble, liés, enchaînés. La vie ne s'y éteint jamais, elle porte haut la voix, on peut dire qu'elle crie et nous saute aux yeux. Nervosité des lignes, tonicité, élégance ; des traces épurées, raclées jusqu'à l'os, blocs de flammes devenus la vie même.

Langage direct que celui de Chen, lisible partout et par tous ; langage qui ne date pas, sans âge et de toutes époques, avec dans le tracé beaucoup d'efficacité. Des signes tout à fait personnels et contemporains. Créations jamais inertes ou figées, mais au contraire animées d'un certain poids de vie, traces « qui bougent encore » parce que Chen ne s'est jamais installé dans la routine, dans le « déjà-vu » et le « déjà-fait », ni arrêté sur sa technique, sa longue pratique et ses certitudes, mais parce que comme les plus grands, comme ses pairs Miro et Pollock, dont je dirais plus loin la proximité avec lui, il est toujours aux aguets ; il se remet toujours en question, il est sur son terrain, en alerte et à l'attaque.

Il y a très peu de peintres actuels pour lesquels la matière joue un rôle important. Chen en fait partie, la nature lui parle et il transforme son langage à elle en signes et rythmes. Il est dans la grande tradition de la peinture, non seulement orientale, mais aussi celle de la peinture mondiale. Il est un des rares peintres, arrivés à cette notoriété, qui a su éviter de rejeter une formule bien rodée, de fréquenter des chemins connus et banalisés ; il a su garder sa puissance et se remettre en question. Son art s'intensifie constamment. Ses œuvres ne sont pas isolées, il les réalise en série, libérant des énergies folles, des valeurs constantes d'espace, de lumière.

C'est tout un monde qui s'exprime dans ses encres et ses huiles. Ainsi chaque œuvre contient toute entière la réalité.

Chen peint chaque composition comme s'il n'avait jamais peint auparavant. Peindre ce n'est pas pour lui un moyen de créer de la beauté picturale, mais c'est sa façon même d'exister dans le monde. Cézanne disait « la nature n'est jamais à la surface, mais en profondeur », Chen crée pour trouver cette profondeur ; il aime ce pari, cette lutte, cette recherche perpétuelle. La connaissant, il se méfie cependant de la tradition qui peut vite se figer, il sait dire non !! Soyons sérieux, le grand peintre qu'il est n'a rien à apprendre chez nous, qu'il ne sache déjà. S'il aime Paris, y expose et y réside régulièrement, c'est pour l'atmosphère, les musées et les monuments, le spectacle de la rue. A Paris ou en Chine, il recherche l'élargissement de sa théorie et de sa pratique, un approfondissement plutôt qu'une confirmation.

Chen réalise dans son travail une prouesse rare, qui fait de lui un grand artiste universel. Il crée des œuvres parlant en sa langue aux hommes du monde entier, pour une rencontre positive entre l'Orient et l'Occident, passant outre l'éternel jeu de cache – cache, l'éternel malentendu. Sa calligraphie est un écho vibrant et vivant ; roulements, rumeurs, vibrations, ondes, toutes les pulsations de la vie passent dans le tourbillon incessant de sa prodigieuse circulation d'énergie. Cette citation du poète et peintre Henri Michaux semble avoir été écrite pour lui « je voulais dessiner la conscience d'exister et l'écoulement du temps, comme on se tâte le pouls ». Cette quête Chen y met le meilleur de lui-même, sa volonté d'homme et d'artiste tout à fait sincère et honnête, ses raisons de vivre et de peindre. A nous de l'écouter et de regarder ses œuvres avec l'œil et le cœur, de voir en elles une expression artistique des plus authentiques et fortes de notre époque, égale de celles de ses ainés dont je parlais plus haut : Pollock et Miro ; avec le premier il a en commun la fécondité inépuisable, le fait de créer d'œuvre en œuvre la vie et le mouvement ; enchevêtements, ronces, herbes, vagues et rouleaux, étincelles, autres feux, déchirures. Comme Pollock Chen danse les signes, il danse autour de son œuvre, dans la plus totale liberté, l'enthousiasme et l'élan créateur ; comme lui il dépasse les frontières, et les clichés. D'ailleurs Pollock ne disait t'il pas dès 1947 « les problèmes fondamentaux de la peinture contemporaine ne sont pas l'apanage d'un pays ». Tous les deux sont des chamans universels.

Mais l'art de Chen Weinong est aussi apparenté à celui de Miro ont les hiéroglyphes sont graphismes soudain dotés d'une vie personnelle, évoluant dans un espace qu'ils créent eux-mêmes. L'art du Catalan et celui du Chinois sont vivants, doués d'une fantaisie illimitée ; ils donnent aux tracés une efficacité magique héritée des chasseurs- initiés de la préhistoire qui posaient sur les parois des cavernes, en Espagne, en Russie, et en Chine, dans une calligraphie prompte et extrêmement dynamique, des scènes, des concepts, une mythologie originelle et éternelle. Comme Miro, l'art de Chen est feu, comme lui il donne sur la soie, la toile ou le papier, le plein registre de sa voix, et nous ne manquons pas de l'entendre et de la retenir.

Chen, comme Miro, peintre de la joie de vivre et de la liberté, ou Pollock, comme lui à la recherche de l'harmonie cachée, dont les œuvres ne sont jamais le fruit du hasard malgré les apparences, est un artiste de premier plan dans la création contemporaine. Il crée une œuvre capitale et lucide, laissant toute la place à l'imagination, une œuvre extravagante, explosive et radicale, en un mot inoubliable.

Michel BOHBOT
Expert en Art Contemporain
Historien de l'Art

CV

CHEN Weinong :

--Né en 1962 à Haining, Province du Zhengjiang, Chine
--Diplomé en 1988 de l'Ecole des Beaux Arts de Hangzhou, Chine
Depuis 2001, il travaille et vit entre la Chine et la France.

Expositions Individuelles :

--- décembre 2023, « Le Grand Passage : l'exposition de Chen Weinong et sa collection »,
Musée d'art de l'Académie des beaux-arts, Université normale de Nanjing, Nanjing, Chine.

---- 2018, Exposition Chen Weinong, Musée d'art de Gabrovo, Bulgarie.

----Mai 2017 : “A la Recherche des Paysages Perdus” Galerie Myrna Myers, Paris .

----Création sur place d'une calligraphie suspendue de 54 mètres à Wuzhen, Province du Zhejiang, Chine

----Mars 2016 : Studio ouvert à la Cité Internationale des Beaux Arts, Paris, France

----2015 : Séminaire et exposition de 15 ans de voyages de Chen Weinong en France au Musée des Beaux Arts de Haining, Chine,

----2014 : Xixi Art Museum, Zhejiang University, Chine (France-Chine 50), Service Culturel de l'ambassade de France en Chine, Campus de France à Hangzhou

----2014 : Galerie Schukin, Paris

----2013 : Galerie Myrna Myers, Carré Rive Gauche
Galerie Quatre Face, Pekin (Brush Strokes)
Institut de l'Université de Tsinghua des Beaux-Arts
Galerie Flichy, Paris (Entre Calligraphie et Peinture)

----2012 : Musée des Beaux Arts de Shanghai, Chine
(Entre la Chine et la France, 2001-2012)
Institut Confucius de la Freie Universität Berlin, Allemagne
Alliance Française de Hangzhou, Chine
(Calligraphie Suspendue)

----2011: Galerie Luohan, Paris (L'encre et pinceaux)

----2010: Galerie Otto, Rome, Italy (L'Arte del Tratto)

----2009: Galerie Nine, Amsterdam, Hollande (Entre Calligraphie et Peinture)

----2007: Musée des Beaux Arts de Jiangxi, Chine

----2006: Galerie Dryade, Paris
Université de Zhejiang, Hangzhou, Chine
Galerie Leda Fletcher, Genève, Suisse et Shanghai, Chine

----2003: Galerie Saint-Martin, Paris

----2002: Galerie Myrna Myers, Paris

----1991: Galerie des Artistes de Hangzhou, Chine

----1988: Ecole des Beaux Arts de Hangzhou, Chine (Entre Calligraphie et Peinture)

Expositions de groupe :

- Juillet 2024, Exposition « Cinq éléments » chinois de la calligraphie, Nouvelles choses : patrimoine culturel immatériel chinois et design contemporain, Musée des Arts Décoratifs, Paris, France.
- mai 2024, sa calligraphie et ses œuvres à l'encre ont participé à l'exposition de peinture à l'encre du 50e anniversaire de l'amitié entre la Malaisie et la Chine .
- Mars 2017 : Centre Culturel de l'Italie au Caire, création calligraphique de “La Comédie Divine” de Dante avec des calligraphes arabes, italiens et chinois
- Janvier 2017 : Nouveau Musée National du Japon, Tokyo, Exposition d'Arts Créatifs d'Asie, obtention du prix d'or
- 2016 : Exposition d'Art Contemporain "Dante en Chine" à l'Ecole Supérieure Normale de Pékin, Chine
- 2016 : Exposition d'Art Contemporain "Essence" au Musée National de la République de Mongolie
- 2016 : Prix de Symbiose Artistique du Nouveaux Musée Nationale du Japon, Tokyo
- 2015 : Exposition itinérante des Artistes Contemporains Français à Kunming, Province du Yunnan, Chine
- 2015 : Exposition Conjointe des Peintres et Calligraphes Chinois d'Outre Mer au Centre Cultuel Chinois à Tokyo, Japon
- 2015 : Salon d'Automne International France-Russie, Saint-Pétersbourg
- 2015 : Shandong Musée, Jinan, Chine
- 2014 : Musée de Haining P Zhejiang, Chine
Centre d'art et de creation d'aulnay, Paris
Musée des Beaux Arts de Ningbo, Chine
Art Paris Grand Palais, Paris
- 2013 : Salon SNBA 2013, Carrousel du Louvre, Paris
- 2012 : Galerie Nationale de Chine (Peinture de l'Encre Frais du Sud du Yangtse), Musée National de la Soie, Hangzhou, Chine (Peinture et Calligraphie **en** Sériculture)
- 2011 : (Art Capital),Grand Palais, Paris,
- 2010 : Salon SNBA 2010, Carrousel du Louvre, Paris,
Galerie Nine, Amsterdam, Hollande
- 2009 : Musée des Beaux Arts de Zhengjiang, Chine
- 2008 : Salon SNBA 2008, Carrousel du Louvre, Paris
Galerie Dryade, Paris (Zen à Paris), Paris
Librairie de Pékin, Chine
- 2007 : Salon SNBA 2007,Prix Charles Cottet ,Carrousel du Louvre, Paris,
Galerie Leda Fletcher, Shanghai, Chine,
- 2006 : Exposition d'Art de Shanghai, Chine,

Palast Nymphenburg, Munich, Allemagne,
Galerie Gereraud Sommer, Munich, Allemagne,

----2005 : Librairie de Shanghai, Chine,

La Neuvième Exposition d'Art de Hangzhou, Chine.
Galerie Leda Fletcher, Geneve, Suisse.
Festival d'Art de Milan, Italie.

----2004 : (La Chine à Genève) Galerie Leda Fletcher, Geneve, Suisse .
Commencement, Strasbourg, France.

----2003 : Antiquaires, Lausanne, Suisse.

La 12ème Exposition d'Art d'Europe à Genève, Suisse.
Galerie Leda Fletcher, Genève, Suisse (Art en Blanc et Noir).
Galerie Myrna Myers, Paris (Chen, Père et Fils).

----2000 : Gangneung, Corée du Sud.

----1999 : Musée des Beaux Arts de Hangzhou, Chine.
Centre de Conférence de Hongkong.

----1998 : Musée National d'Histoire de Chine, Pékin.

----1995 : Mausolée de Sun Yat-sen, Taipei.

SERGE DELAUME

Téléphone : 06 60 37 33 55 / 09 55 43 39 43
serge.delaune.plasticien@gmail.com



On pense d'abord aux paroles de l'Ecclésiaste qui auront posé, depuis le XVII^e siècle, comme acquise l'idée qu'une image de crâne est une "vanité". Bien sûr, le travail de Serge Delaume évoque ce genre artistique, mais ne s'y réduit pas. Les pistes à suivre sont beaucoup plus nombreuses. L'interrelation des matériaux utilisés, tous chargés de leur fonction originelle, est toujours signifiante. Elle est dialectique, qui fait se rencontrer mat et brillant, lisse et rugueux, opaque et translucide, sec et céreux, neuf et usagé. L'origine de ces matériaux, lorsqu'elle est comprise, vient nourrir le propos : le jeu entre les éléments constitutifs de l'œuvre. Réflexion sur le cadre et le cadrage, sur la charge des images du corps et sur la dimension poétique qui en résulte, réflexion sur le travail en perpétuel devenir, relation au temps, sur le caché et le révélé, ce travail nous pousse à une pensée plus profonde, confrontant, heurtant les éléments installés. Ce paravent, qui révèle le corps qu'il est censé dissimuler, n'est-il pas porteur de trouble et n'interroge-t-il pas la forme même de l'œuvre? Ses panneaux, arrachés et montrant des stigmates, ne sont-ils pas occultés à la cire, tellement signifiante ? Et l'armée des âmes, innombrables, ne nous semble-t-elle pas soumise à de subtils réglages d'accords presque musicaux ? L'intérieur du corps, ce qui est vécu et secret à la fois, devient ici le symbole du mystère de la vie, de l'évanescence d'une âme éventuelle, mise en évidence de chacun d'entre nous. Chaque objet, chaque élément constitutif se doit d'être observé, analysé, pour, au final, nous faire pointer dans l'œuvre ce qui nous construit : la mémoire.

Bruno Leloup

SERGE DELAUNE
FORMATION 2008
D.N.S.E.P. Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique.
E.S.A.D.HaR. École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2025

Galerie du parc. Notre dame de gravenchon
Traces/Ornements psychologiques

2024

Espace Andria. Fécamp
Traces/Ornements psychologiques
Le garage. Fécamp
La rumeur
Musée Charles Léandre. Condé-sur-Noireau
Mémolivres

2023

Émergence by Art Shopping. Le Louvre. Paris
Curating Hédou-Lickel galerie
Le garage. Fécamp
« Je » est un autre
Centre culturel. Bolbec
Memento Mori
Claire s'installe. Fécamp
Memento Mori

2022

Espace Jef Friboulet. Yport
Expérimentations
Chapelle de Sainte-Hélène-Bondeville
Memento Mori

2021

Galerie les arts du feu. Rouen
Le macabre
Galerie CJB Bocquel. Honfleur
Mémolivres

2020

Galerie Anne Perré. Rouen. France.
Mémolivres

2018

Galerie Anne Perré. Rouen. France.
Armée des Âmes. Installation

2017

ODC. Office Départemental de la Culture de l'Orne.
Espace des Arts et Techniques de Randonnai. France
Mémoires-Objets

2017

Musée des antiquités. Rouen. France.

2016

Galerie Marciano. Matignon. Paris. France.
Mémobjets

Normandie impressionniste
Portraits périphériques
Émergence by Art Shopping. Curating Anne Perré Galerie
Carrousel du Louvre, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023

Foires et salons d'art contemporain
Émergence by Art Shopping. Le Louvre. Paris
Curating Hédou-Lickel galerie
St'art . Strasbourg, présenté par la galerie Anne Perré

2019

Foires et salons d'art contemporain
Art Up. Lille, présenté par la galerie Anne Perré
St'art. Strasbourg, présenté par la galerie Anne Perré

2018

Foires et salons d'art contemporain
Art Up. Lille, présenté par la galerie Anne Perré
St'art . Strasbourg, présenté par la galerie Anne Perré

2017

F.R.A.C Normandie – Rouen. Musée des Antiquités. Rouen
A l'antique. Dialogue avec les collections du F.R.A.C.

Foires et salons d'art contemporain
Art Up. Lille, présenté par la galerie Anne Perré
St'art . Strasbourg, présenté par la galerie Anne Perré

2016

Émergence by Art Shopping. Curating Anne Perré Galerie
Carrousel du Louvre, Paris
Normandie impressionniste
Portraits périphériques

2015

Art & Care - Artsper
Palais de Tokyo. Paris, France
Foires et salons d'art contemporain
Art Up. Lille, présenté par la galerie Anne Perré
St'art . Strasbourg, présenté par la galerie Anne Perré

2014

Foires et salons d'art contemporain
Art Up. Lille, présenté par la galerie Anne Perré

DIFFUSIONS

Galerie Anne Perré - Yvetot - Rouen - Paris - France
F.R.A.C Haute Normandie - Rouen - France
Collection Mémolivres
ODC. Office Départemental de la Culture de l'Orne - France
Collection Mémolivres. Valise pédagogique
Artsper

RÉSIDENCES

2013

Artiste à résidence C.R.E.D. D.R.A.C.

Collège Eugène Delacroix- Valmont-France
Mémolivres
2012
Artiste à résidence E.R.O.A.
Lycée Guy de Maupassant. Fécamp, France
Mémoire de l'objet - Objet mémoire
2017
ODC. Office Départemental de la Culture de l'Orne
Espace des Arts et Techniques. Randonnai, France
Mémolivres

PRIX ET BOURSES

2016/2023

Artiste invité Émergence
Émergence by Art Shopping-Curating. Carrousel du Louvre. Paris.

Anne Perré Galerie

EXPÉRIENCES PERTINENTES

2008/2009/2010

Collectif Entre Autre(s)
Commissariat aux expositions

PARTICIPATION À DES COMITÉS DE SÉLECTION

Membre du Jury lors des examens de l'école des beaux arts de Versailles

CONFÉRENCES, RESIDENCES ET ATELIERS DE MÉDIATION

Lycée Guy de Maupassant. Fécamp, France

Mémoire de l'objet - Objet mémoire

V.A.G. Bolbec. France

Art brut

PUBLICATIONS

Serge Delaune. 2019

Galerie Anne Perré

L'Art en poche. Éditions Rytmance. Rouen. Paris. 2019, 84 pages

COLLECTIONS ET COMMANDES D'ŒUVRES

F.R.A.C. de Haute Normandie-Sotteville-lès-Rouen. France.

Collection Mémolivres

ODC. Office Départemental de la Culture de l'Orne. France

Valise pédagogique Mémolivres

Office Départemental de la Culture de l'Orne. France

Film, réalisé par le CRDP de Basse-Normandie. Portrait de Serge Delaune

FILMOGRAPHIE

Film réalisé par le CRDP de Basse-Normandie trace le portrait de Serge Delaune

Avant scène FR3 Normandie Traces

GUILLAUME BOURQUIN

<https://www.guillaumebourquin.com/>



Certains, parce qu'ils y vivent, peignent la mer ou les montagnes, Bourquin, lui, peint les livres et la pensée parce qu'il y vit. Il « désécrivit » les livres pour en faire des images, il « dépeint » les tableaux pour en faire des pensées. Pris dans un mouvement plus vaste dans lequel l'image, partout, supplante l'écrit, chez Bourquin notre patrimoine philosophique et littéraire tente de sauver sa peau en prenant la pose en jouant les paysages en devenant à son tour objet de peinture.

A travers de multiples procédés, projection de gouttelettes pour ses séries Concentrations et Cénotaphe, écriture manuscrite pour ses Manuscrits inauthentiques et ses Fausses sentences latines, la peinture de Bourquin est avant tout celle d'un geste artisanal qui s'oppose à l'immédiateté du copier/coller, un geste héroïque contre la société du stockage de masse, un geste ironique contre la puissance de l'oubli, un geste ancestral qui nous ramène aux sources de l'écriture et de l'homme, une révolte du manuscrit contre le tapuscrit.

Louis Doucet. Critique d'art.

Titulaire d'un doctorat en philosophie obtenu à la Sorbonne et consacré aux notions d'usure, de trace et d'effacement, de corrosion et autres palimpsestes, il s'est tourné vers le monde des arts plastiques pour nous offrir un regard décalé sur notre patrimoine écrit. Faire taire les mots en faisant parler les tableaux, écrire des tableaux en peignant de l'écrit. Des caractères devenus blancs sur un fond de page devenu noir furent les premiers signes de son passage de la philosophie à la peinture. Sa première exposition intitulée « c'est écrit blanc sur noir », fut sélectionnée pour le salon MAC Paris de l'année 2011.

Professeur de philosophie, il conçoit ses peintures écrites comme la poursuite de son enseignement, un acte philosophique tout autant qu'artistique. Transmettre ce qui est en train de se perdre, montrer ce qui disparait en sortant les livres des bibliothèques et des salles de cours. Se poser au milieu de la place publique comme dans les nombreux salons auxquels il participe, (Puls'art, MAC Paris, Salon d'Automne). Il intègre en 2018 le groupe « Traces » pour le salon Comparaison. Grâce à sa collaboration avec l'artiste JR (l'un de ses anciens élèves) il étend la trame de ces textes dans l'espace urbain, pour les projets *Épictète prend l'air* ou encore *Kant vous passe le bonjour* réalisé à Bagnolet.

Ainsi en composant ces images qui ne sont faites que de mots, l'artiste induit que les mots ne sont plus que des images, des textes dénués de significés et où ce qui est donné à lire, l'est pour ne pas l'être. Le travail de Guillaume Bourquin retient l'attention par l'originalité d'un trajet et sa volonté de faire d'un tableau une interrogation philosophique.

L'artiste vit et travaille à Bagnolet où il partage son temps entre l'enseignement de la philosophie et son atelier.

UN PARCOURS D'AUTODIDACTE

SALONS ET FOIRES

2021 - Lille Art Fair. (59)
2019 - Salon des Lauréats, Pont sur l'Art (14)
2018 - Salon Comparaison - Groupe Traces, Paris
- La biennale des Arts - Premier prix dans la catégorie Peinture. Vire (14)
2017 - Les beaux-arts de Garches (92)
2016 - Art contemporain 2. Le Pecq (92)
2015 - MAC Paris. Porte de Champerret, Paris
2013 - Manganèse - Prix de la ville. Vauréal (95)
2011 - Puls'art. Le Mans (72)
- MAC Paris. Porte de Champerret, Paris
2010 - MAC Paris. Porte de Champerret, Paris « C'est écrit blanc sur noir ».
- Salon d'Automne. Porte de Champerret, Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 - Galerie hors-champs. Paris (3)
2022 - Lez clos des fées. Paluel. (76)
2019 - Chapelle St Efflam. Plestin-les-Grèves. (22) « L'art dans les chapelles ».«
2016 - Le Château de l'étang. Bagnolet. (93)
- Mairie de St Ouen l'Aumône. (95)
2015 - La Minoterie. Nay. (64)
2014 - Galerie de l'Entrepôt. Paris. (75014)
- Galerie Terremer. Lyon. (69)
2013 - Espace Athéna. Sarlat. (24)
2012 - Le Moulin du Roc, Scène nationale de Niort (17)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 - Galerie l'Ecu de France. « Jeux d'écritures ». Viroflay. (92)
2011 - Fondation Peugeot. Paris. (75017)

INSTALLATIONS

2010 - Lil'art. Décoration du théâtre du garde-chasse. Les Lilas. (93)
2008 - Collaboration avec l'artiste JR réalisation de collages urbains intitulés.
« Epictète prend l'air », et « Kant vous passe le bonjour ». Bagnolet. (93)

PRESSE

2012 - « Le peintre prof de philo veut sauver les livres », Le Parisien.
2011 - « Guillaume Bourquin : le peintécruteur », Plume magazine n°57

PUBLICATION

1998 - Le relativisme. Ed. Quintette.

COMPAGNIE NAGAS.

La compagnie Nagas est une compagnie créée en 2023 et basée aux Genettes dans **le département de l'Orne. (61)**

La compagnie Nagas pratique un théâtre qui place au centre de sa démarche **un art de la relation.**

Relation avec un texte, une ville, un.e artiste, un partenaire, un lieu, un besoin, une cause, une mémoire.

Elle pratique le théâtre au sens large qui ne peut se résumer à la seule production de spectacles : un art de se réunir, de s'entraîner collectivement à jouer et à dire des histoires anciennes et nouvelles, un art psychomoteur essentiel à l'éducation des jeunes et au bien être des plus vieux, un art collectif et populaire déterminant pour cultiver nos manières d'être ensemble.

La compagnie Nagas vise la souplesse. Tel le serpent Naga à qui elle emprunte son nom, divinité protectrice des poètes et gardienne des sources de l'eau.

Elle opère des exercices de grands écarts en cherchant à réconcilier des extrêmes à tous les niveaux : atteindre le tragique par les rires, transformer la colère en puissance de vie, réinvestir cabarets et cirques pour jouer de grands textes, parler d'OVNI et de petits bonhommes verts pour questionner la transcendance et le mystère, sensibiliser à l'éloquence mais de façon collective et accessible.

Elle cherche à pousser les curseurs pour défier la gravité sous toutes ses formes.

Grâce à son accompagnement par le Théâtre de Suresnes Jean Vilar pendant 3 ans, la Compagnie Nagas pose les bases pour consolider un projet de troupe.

Avec le projet les Samedis sous les platanes - présence théâtrale créé avec la ville de l'Aigle et le soutien de la Drac Normandie à l'été 2024, elle inaugure un lien nouveau avec cette ville.



Zelda Bourquin, Comédienne, dramaturge, pédagogue

Tristan Lhomel, Comédien, pédagogue

Juliette Launay, Comédienne, metteure en scène

Julie Crantelle, Comédienne, Metteure en scène

Guillaume Lambert, Auteur et metteur en scène

Sarah M, Autrice et metteure en scène

Julie Colly



Julie Colly commence à écrire des films à la Fémis alors qu'elle étudie la production. Elle réalise un premier court-métrage sur le désir adolescent, *Si tu t'imagines* (prix Vimeo au short film corner du Festival de Cannes 2017), puis une comédie poétique pour Arte, *L'Autre sur ma tête*. À la suite de ces deux films sur l'adolescence, elle écrit et réalise :

Cache-cache.



Le film raconte la fin de journée d'une enfant de 8 ans : Alice ne souhaite pas rentrer chez elle et l'alerte attentat vécue en classe va lui donner des idées.

Le film obtient le prix qualité du CNC et est projeté à la Villette puis au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

Après ce court-métrage, elle s'essaie à nouveau à la comédie, avec *Week-end raté*, diffusé sur OCS, prix de la critique au Mecal de Barcelone. Julie Colly écrit aussi des séries dont *Dicklit*, prix de la fondation Beaumarchais.

Elle prépare actuellement deux longs-métrages : *Complètement à l'ouest*, comédie déjantée, roadmovie dans la vaine de *Week-end raté*, ainsi que *L'appartement* dont *Cache-cache* est la matrice.

